

# ORGUES NOUVELLES, RESTAURÉES

## LE NOUVEL ORGUE DE KRAMERSHAUS DANS L'EMMENTAL

François Comment

Il y a encore des miracles: c'est ce qu'on ne peut s'empêcher de penser en retraçant l'itinéraire qui a conduit à la récente installation d'un petit orgue à la salle paroissiale de Kramershaus, village faisant partie de la commune de Trachselwald.



Le nouvel orgue Erni (II/8)  
inauguré en 2009.  
(Photo François Comment)

Trachselwald se trouve au cœur même de l'Emmental, dans le canton de Berne. Ce village rural est surplombé par un pittoresque château-fort médiéval où siégeaient les baillis bernois. Son église fut reconstruite au XVII<sup>e</sup> siècle en style baroque; la décoration intérieure de la nef est exceptionnellement riche pour un temple réformé. Dans l'Emmental, pays des orgues domestiques, les orgues d'église ne se firent pas attendre, une fois le ban de la

Réforme levé. En 1783 déjà, Trachselwald reçut son premier orgue des mains de Peter Schärer, organier habitant non loin de Sumiswald, le village voisin de Trachselwald. Il devait s'agir d'un tout petit instrument semblable aux orgues domestiques que l'on trouvait dans les fermes des environs. Cet orgue fut remplacé par un autre, pneumatique, de Friedrich Goll en 1896 (II/12), qui à son tour disparut, en 1982, au profit d'un très beau deux-claviers mécanique construit par Peter Ebell, de Kappel am Albis. Sa composition de quinze jeux inspirée des orgues baroques de l'Emmental a été imaginée par Rudolf Meyer; la conception du buffet dans le style de Schärer est due à Hans Gugger. L'instrument, de qualité artisanale, est bien entretenu et régulièrement joué en concert. Les autorités paroissiales y portent un intérêt majeur et constant. Un relevage a même été effectué par la manufacture Wälti en 2003.



L'église de Trachselwald  
et son orgue Ebell (1982, II/15).  
(Photo François Comment)

Tout va donc au mieux pour les organistes de la paroisse. Celle-ci se voit toutefois confrontée à un problème particulier: situé non au centre, mais à l'extrémité de la commune, le village de Trachselwald ne rassemble plus qu'une quarantaine de foyers, alors que la plus grande partie des mille habitants environ vit aujourd'hui à Kramershaus, village situé dans un vallon séparé de l'église par une colline boisée qui demande un détour de plusieurs kilomètres. Voici pourquoi, depuis longtemps, le culte est célébré à Kramershaus un dimanche par mois. Viennent s'y ajouter pratiquement tous les services funéraires, le cimetière communal se trouvant également à Kramershaus. Au début, un local pour les cultes avait été aménagé au sous-sol de l'école. Quelque peu sordide, il possédait pourtant un petit orgue pneumatique, provenant d'un pensionnat des bords du lac Léman, disait-on: un deux-claviers Kuhn des années 1930, entièrement expressif, de huit jeux.

Il y a une quinzaine d'années, la commune entreprit, à Kramershaus toujours, la construction d'un bâtiment polyvalent moderne regroupant une salle de gymnastique, le bureau de poste et diverses salles de paroisse, dont une salle modulable réservée aux cultes. L'inauguration eut lieu en 1998, et la question de l'orgue se posa aussitôt. L'installation du Kuhn fut d'abord envisagée, puis rejetée, à cause des coûts du déménagement et du relevage qui s'imposait, mais surtout par manque de place, vu l'énorme profondeur du buffet, fort encombrant. La situation financière de la paroisse excluait l'achat d'un nouvel instrument, positif ou autre, si modeste fût-il. Il fallut donc se contenter d'un électrium d'occasion, appareil bas de gamme et limité à l'accompagnement des cantiques. Cette situation insatisfaisante fut en partie désamorcée par le don généreux d'un grand piano à queue qu'il était permis d'utiliser lors des cultes.

C'est presque dix ans plus tard que se situe le point de départ d'un nouveau projet. Pour une fois, l'initiative ne partit pas des organistes – bien au contraire, ceux-ci s'étaient résignés à voir perdurer l'état provisoire – mais des membres de la paroisse eux-mêmes, habitués aux belles sonorités de l'or-

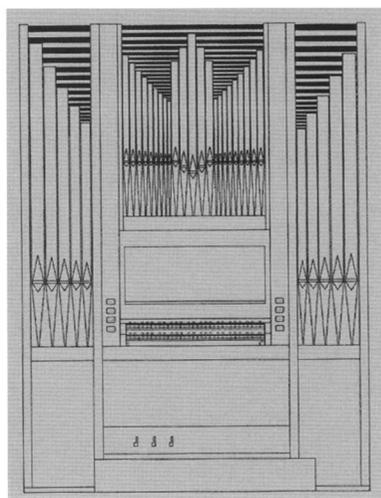
gue de Trachselwald sans doute. Des voix s'élevèrent demandant l'installation d'un véritable orgue à tuyaux à Kramershaus aussi. Le Conseil paroissial mit la question à son ordre du jour en automne 2007 et demanda l'avis du soussigné, lui-même organiste régulier à Trachselwald. Une commission du Conseil paroissial se mit au travail. Il était clair d'emblée que la présence d'un orgue «historisant» à l'église d'une part et l'état des finances de l'autre impliquaient de se limiter à un orgue utilitaire. Les premières offres demandées à des facteurs locaux montrèrent cependant que les sommes à investir dépassaient de loin les moyens de la paroisse. Tout au plus aurait-on pu envisager un positif ou un orgue-bahut à un seul clavier et sans pédale, qui aurait été insuffisant puisque la salle compte 120 places, et l'ajout de deux locaux adjacents permet d'en doubler le nombre. La commission s'en alla donc visiter des orgues d'occasion, qui ne donnaient pas satisfaction non plus, à cause soit de leurs sonorités criardes, soit de leurs buffets lourds et démodés qui auraient abîmé l'architecture cohérente de la salle. Un problème supplémentaire se posait quant à la question de l'emplacement de l'orgue, auquel l'architecte n'avait visiblement jamais songé: trois vitraux, des parois amovibles, une baie vitrée, une sortie de secours et la hauteur variable du plafond formaient autant d'obstacles à surmonter.

C'est lors de la visite de la manufacture d'Erwin Erni, à Stans dans le canton de Nidwald, où la commission avait également entendu un orgue d'occasion, que l'œuf de Colomb fut trouvé, pour ainsi dire. Cet atelier, spécialisé dans la facture de petits instruments, a conçu il y a quelques années le modèle type d'un orgue de salon extrêmement compact muni néanmoins d'une console de deux claviers et pédalier d'étendue normale. La composition des jeux peut varier entre quatre et huit jeux, les deux plates-faces latérales étant constituées des tuyaux graves soit du Principal 4', soit, en son absence, du Bourdon 8'. Un prototype de cinq jeux, avec une Soubasse indépendante placée derrière l'instrument, était monté et jouable à l'atelier. La commission fut convaincue d'emblée. Dans sa version maximale avec Principal 4', l'orgue était adapté aux dimensions de la salle de Kramershaus; le buffet, même s'il incorporait la Soubasse, ne dépassait pas un mètre en profondeur et s'adaptait facilement à l'architecture; monté sur des roues, l'instrument était mobile et pouvait se déplacer selon les besoins; et plus que tout, le concept de base étant standardisé et les plans détaillés disponibles, le prix restait abordable.

La carrière d'Erwin Erni, né fils d'un facteur d'orgues en 1951, est vite retracée. Il fit son apprentissage chez Kuhn à Männedorf avant de fonder sa propre entreprise à Stansstad en 1981. Marié et père de trois enfants, il transféra son atelier à Stans en 1990. A ce jour, il a construit une bonne trentaine d'instruments neufs, tous entièrement mécaniques, le plus grand comptant 19 jeux, mais la plupart restant en deçà de dix jeux. Son fils Erwin Ferdinand Erni, formé par le facteur Armin Hauser, travaille actuellement avec son père, tradition familiale oblige.



Le prototype de l'orgue de salon construit par Erwin Erni en 2004. (Photo François Comment)



Plan de l'orgue de Kramershaus.  
(Dessin E. Erni)

Par la suite, le Conseil paroissial discuta intensément de la marche à suivre. A l'issue des débats ne restaient en lice que les deux variantes «orgue d'occasion anonyme» (II/8, à 50'000 francs seulement, mais difforme, voire laid) et «orgue Erni neuf» (également II/8, dans un élégant buffet moderne et mobile, à un prix net inférieur à 100'000 francs). La situation financière s'était entre-temps éclaircie: un fond des orgues, institué à l'occasion de la construction de la nouvelle salle et régulièrement alimenté par des dons au cours des années, s'élevait à quelque 25'000 francs, et surtout l'Eglise réformée du canton de Berne avait accordé une subvention s'élevant à exactement 19 pour cent du prix d'achat. Le Conseil paroissial jugea que le financement des deux variantes pouvait se justifier, et, sans trancher, soumit une double proposition à l'assemblée paroissiale. Nouveau miracle: le 1<sup>er</sup> juin 2008, celle-ci se prononça à l'unanimité en faveur de l'orgue neuf. Après la visite d'autres orgues de référence construits par Erni, après la mise au point de la composition définitive et après de longues négociations concernant la forme du buffet, les bois à utiliser et l'aspect des claires-voies, le contrat fut établi le 1<sup>er</sup> septembre 2008. Le facteur ayant terminé sa commande précédente en décembre de la même année, il put se mettre à l'œuvre dès 2009. Grâce à des informations régulières sur l'avancement des travaux et à des activités ciblées, l'intérêt des paroissiens augmenta encore. L'orgue achevé fut présenté en atelier, à Stans, en début d'octobre, puis démonté, remonté et harmonisé à Kramershaus. L'inauguration, entourée d'une joyeuse atmosphère de fête de village, eut lieu dans le cadre du culte solennel du Dimanche de la Réforme, le 1<sup>er</sup> novembre 2009, avec participation de trois chœurs; l'après-midi, les quatre organistes se relayèrent aux claviers à l'occasion d'un concert public.



Le nouvel orgue enrichit  
l'aspect de la salle.  
(Photo François Comment)

Depuis, l'instrument enchante auditeurs et musiciens. Bien que l'acoustique de la salle soit assez sèche, la portée du son s'est avérée excellente. Même si la salle est bondée – ce qui de toute façon n'arrive que deux ou trois fois par an – l'accompagnement des cantiques ne pose aucun problème. Personne n'a déploré l'absence d'une Mixture jusqu'ici. En revanche, le luxe de

la répartition des huit jeux sur deux claviers est apprécié par tous les inter-prètes. La division de la Sesquialtéra en deux rangs indépendants, par opposition à l'habituel demi-tirage, permet d'utiliser non seulement la Quinte, mais aussi la Tierce seule et de varier les couleurs. Les deux huit-pieds forment une base solide, en particulier lorsqu'ils sont accouplés. L'équilibre entre les claviers convainc par le joli contraste entre «Grand-Orgue» et «Positif», qui flatte autant l'oreille que l'œil, avec en façade les basses du Principal 4' respectivement de l'Octave 2'. Joué à l'octave inférieure, le Principal 4' peut d'ailleurs servir de jeu soliste supplémentaire. Quant à la Soubasse, le facteur a trouvé une solution originale en l'incorporant aux panneaux latéraux. De taille plutôt étroite, ce jeu dessine avantageusement. La console est parfaitement ergonomique et conforme aux standards habituels. Les touches des claviers sont plaquées d'os, les dièses sont en ébène.



L'instrument lors du montage.  
Manquent encore les tuyaux  
de façade.  
(Photo François Comment)



La Soubasse postée au fond du buffet visible  
grâce aux panneaux arrière ouverts.  
En bas le caisson du moteur.  
(Photo François Comment)

L'orgue occupe finalement peu de place. Le buffet est en chêne massif et fermé de tous les côtés; il mesure environ deux mètres de large, deux mètres et demi de haut et un mètre de profondeur. Ces dimensions réduites n'ont pas été possibles sans compromis. Ainsi, la grosse Flûte n'est ouverte qu'à partir du deuxième do et possède douze notes communes avec le Bourdon, postées plus bas, de part et d'autre du sommier. Un Principal 8', en principe souhaitable, n'a pas pu être réalisé puisqu'il aurait nécessité la construction de sommiers séparés pour les deux claviers, alors qu'actuellement il n'y a qu'un seul sommier combiné. Les conséquences auraient été trop graves à tous les égards (coûts, hauteur, profondeur, poids, etc.). La première octave de la Quinte est également bouchée par manque de hauteur sur le sommier. Le moteur, dans un caisson isolé, a trouvé sa place dans le soubassement, et le sommier, muni d'anti-secousses, sert en même temps de réservoir.

Une des roues invisibles  
qui rendent l'orgue mobile.  
(Photo François Comment)



Les quatre roues, invisibles de l'extérieur, garantissent un déplacement aisé. Le pédalier une fois décroché par un coup sec, il suffit d'une main pour pousser l'orgue entier d'un coin de la salle à l'autre (il n'y a heureusement pas de marches). Pour les cultes du dimanche, sa place habituelle est à gauche ou à droite de la table de la Cène, dans le «chœur» et tout près du pasteur, ce qui accentue le rôle liturgique de l'instrument à tuyaux et lui permet de faire partie intégrante de l'office. Pour accompagner des chorales, il est avantageux de le placer plus en arrière, alors qu'il peut être avancé au centre pour des apparitions en soliste ou à des fins didactiques. Un dernier aspect n'est pas négligeable non plus: situé dans une salle bien illuminée et convenablement chauffée en hiver, l'instrument offre aussi le confort d'un orgue d'étude idéal.



Les facteurs d'orgue Erni père  
et fils devant leur œuvre.  
(Photo François Comment)

Le nouvel orgue de Kramershaus est modeste, certes, mais l'exemple d'une petite commune rurale (on y recense actuellement 84 fermes) se dotant de deux orgues à tuyaux de qualité redonne de l'espoir. L'aboutissement heureux de ce projet est d'autant plus réjouissant qu'il va entièrement à l'encontre des tendances actuelles. On ne saurait trop féliciter les villageois de l'avoir mené à bien avec patience et persévérance!

### Composition du nouvel orgue de la salle paroissiale de Kramershaus/BE (commune de Trachselwald/BE)

(E. Erni Orgelbau, Stans, 2009)

#### Premier clavier (C-g<sup>3</sup>)

Flöte	8'	[C-H en commun avec Gedackt 8'; c <sup>0</sup> -g <sup>3</sup> tuyaux ouverts, étain]
Principal	4'	[C-A en façade, étain]
Quinte	2 2/3'	[C-H tuyaux bouchés, étain]
Terz	1 3/5'	[c <sup>0</sup> -g <sup>3</sup> , étain]

#### Deuxième clavier (C-g<sup>3</sup>)

Gedackt	8'	[C-f <sup>0</sup> épicéa; fis <sup>0</sup> -g <sup>3</sup> étain]
Rohrflöte	4'	[C-H épicéa; c <sup>0</sup> -g <sup>3</sup> étain]
Principal	2'	[C-b <sup>0</sup> en façade, étain]

#### Pédale (C-f<sup>1</sup>)

Subbass	16'	[C-H en façade, épicéa]
---------	-----	-------------------------

#### Accouplements

II - I  
II - P  
I - P

Traction et tirage purement mécaniques; un sommier à coulisses combiné pour les deux claviers; buffet en chêne massif; 394 tuyaux au total; tempérament égal. Les tuyaux en étain ont été fournis par la manufacture Markus Pircher (anciennement Alfred Wolf) à Riedern/Glaris.

Manufacture d'orgues

**Raoul Morel**

à vendre **Positif 4 jeux**  
1 clavier + pédalier occasion

Expertises - Accordages - Réparations - Relevages  
Location de positifs - Podiums et scènes mobiles  
Orgues de salon

Rte d'Arruffens 1  
Case postale 140  
1680 **ROMONT**

Morel@fnx.ch

Fax 026 652 12 11  
Tél. 079 332 06 57